

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 20 mars 1779

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 20 mars 1779, 1779-03-20

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2008>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitRecevez mon cher et illustre ami mes remerciements...

RésuméA reçu les Eloges, les admire, en particulier celui de Massillon. Fin de la guerre [« des pommes de terre »]. Mém. de Laplace. P.-S. Envoie HAB 1775 et 1776 par Lalande et Bernoulli, enverra suite des Commentaires de Göttingen.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire79.29

Identifiant580

NumPappas1734

Présentation

Sous-titre1734

Date1779-03-20

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Lalanne 1882, XIII, p. 347-348

Lieu d'expédition Berlin

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr., d., « à Berlin », adr., cachet rouge, P.-S., 3 p.

Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 252-253

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

125

252

125

à Berlin le 20 Mars 1759



Cher monsieur et illustre Ami mes sentiments les plus vifs
et les plus sincères de l'honneur que vous m'avez fait en
m'envoyant une exemplaire de vos belles floges, et surtout
que je joins mes applaudissements à ceux que cet ouvrage
vous attire de toutes parts, en le lisant j'ai été rempli
d'autre sentiment que d'admiration et j'ai été
surpris d'autre chose que de l'usage que m'ont fait de
m'en demander d'avis par mon jugement. il n'appartient
pas à une profane d'apprécier la merite de ces fortes
de productions. je ne puis que les sentir, et je vous assure
que j'en suis d'autant plus pénétré que je les connais
plus au dedans de moi même. J'ai été également content
des deux ex floges et également frappé des traits de génie
dont ils brillent, mais si vous me demandez quelle
impression particulière leur lecture m'a faite, je vous

je m'en tiens attaché par les anecdotes curieuses

avouerai que celui des Mopibans m'a fait pancher
d'en être le sujet, et que les autres m'ont fait plus
desirer d'en être l'auteur. J'en attendis avec
impatience la suite dont vous ne parlez plus
longtemps la république sans une note d'injustice, puisqu'
il me semble que vous ne pouvez qu'être content de
votre suffrage et de vos premiers succès. Dans ce
nouveau genre, dans lequel vous vous mettez aussi
grand que dans les autres. Je suis maintenant
occupé d'un travail bien différent, et dont je pense
que vous préférerez être moins me content que moi;
je l'ai dit à gentille et saisi plusieurs fois; mais il paraît
infailliblement prêt pour les temps prochains si je ne m'en
suis avant. Sachant combien vous prenez d'intérêt à
ce que je ne doute pas que vous ne partagiez notre joie



P. J. Vray remercy le volonty des 1555 et 1556 par M. de la
Londre qui M. Bernin a renvoyé un ballot. je vray enverrai
le reste dy Commentairez des Göttingues.

de la peine qui est prise a ses conlures, d'autant plus que c'est
en grande partie à la France que nous en avons obligation,
et cette consideration augmente infiniment les plaisirs que
je vray des mon côté de cet honneur envenement.

Je vray vray M. de la Place je vray prie de lui faire
mille très humblez complimens de ma part, et de lui dire
que j'ai veu et lui font nouveaux Memoires par les fleurs
et reflexes, que j'en suis embarrasé et que je lui enverrai
une promise jour pour le lui témoigner; mais que je veu
le relire au paravant avec plus d'attention et que pour cela
il faut que j'attende que j'ai la tête débarrassée de
quelques bagatelles qui m'occupent maintenant. J.

Adieu mon cher et illustre Ami je vray embrasse
de tout mon cœur comme les personnes du monde que
j'aime, j'estime et j'honore le plus, et dont j'ai
toujours regardé l'amitié comme la plus précieuse
de ma vie.

avec un nouveau attaché par les amitiés amies

MASS. 20

60

Monsieur
Monsieur d'Alembert
Secrétaire perpétuel de l'Académie
Française
Paris
aux vœux - Louis

